

## lu pour vous

Coordination : Dr Jean Perdrix, PMU (Jean.Perdrix@chuv.hospvd.ch)

### Faites ce que je dis, pas ce que je fais !

Les médecins sont-ils toujours de bon conseil ? Une équipe de Caroline du Nord a comparé les recommandations que feraient des médecins de premier recours à ce qu'ils décideraient pour eux-mêmes face un choix difficile. A l'aide de deux scénarios cliniques dans lesquels étaient proposées deux alternatives thérapeutiques, les praticiens ont été randomisés en deux groupes : faire un choix personnel ou conseiller un patient.

Dans chaque scénario une des alternatives impliquait un taux de survie plus élevé au prix de possibles complications majeures et l'autre un plus faible taux de survie mais sans complications. Face à une chirurgie de cancer colique (n = 242) : 37,8% ont choisi pour eux la solution avec la plus forte mortalité alors qu'ils n'étaient que 24,5% à le conseiller pour autrui. Dans le deuxième cas, un traitement par immunoglobulines pour une nouvelle forme de grippe aviaire (n = 1600), 62,9% optaient personnellement pour l'attitude la

plus à risque de décès contre 48,5% seulement qui la recommandaient pour les patients. Les auteurs concluent que le fait d'émettre une recommandation protège de certains biais cognitifs pouvant influencer le choix.

**Commentaire :** Au-delà du caractère abstrait des scénarios proposés et d'un débat sur l'attitude la plus acceptable sur le plan scientifique, il est surtout intéressant de voir que les médecins orientent plus souvent leurs choix personnels vers une conservation de la qualité de vie plus que vers l'allongement de leur espérance de vie. Cela montre clairement que le fait de se trouver du côté du manche du bistouri ne

fait pas intervenir les mêmes processus psychologiques que lorsqu'on se trouve face à la lame. L'exploration des valeurs du patient et de la compréhension qu'il a des alternatives qui lui sont soumises lorsqu'il nous demande conseil est évidemment indispensable... de même que le choix que nous ferions si nous étions à sa place.

**Dr Erwan Keravec**

Policlinique médicale universitaire  
Lausanne

Ubel PA, et al. Physicians recommend different treatments for patients than they would choose for themselves. Arch Intern Med 2011;171:630-4.